

La Batellerie

(Merci à Damien fanon et Philippe Hamoir pour les textes)

A lire : Ainsi font les rivières de Stéphane Dizier aux éditions le chainon manquant

Aux siècles derniers, l'Ourthe était le lieu de travail de centaines de bateliers (les Oûtleûs ou Nêveûs. Faute de chemin praticable, ils assuraient l'approvisionnement des populations locales. Ils participaient activement à l'économie du lieu en transportant vers Liège les minerais de la région, les bois destinés aux charbonnages, les pierres de carrières....

Ils effectuaient un travail pénible aggravés par les conditions climatiques et les embûches de la rivière. Ils utilisaient une embarcation spécialement conçue pour dominer les multiples obstacles de la rivière : **la bêtchète**

A La poivrière

La Poivrière était un bureau de commerce appartenant à Napoléon COLLIN et Simon GRIGNET
Sur le balcon on peut encore voir l'ancre de la batellerie et l'emblème de Mercure, dieu du commerce.

Dans ces bureaux étaient perçus les droits d'entrée et de sortie de Barvaux.
Toutes les transactions étaient consignées dans un registre et transcrites chez un notaire.

Madame Labriet de Barvaux, descendante d'un certain Pauly, détient toujours les registres dans lesquels toutes les transactions journalières étaient notées.

En draguant l'Ourthe derrière chez elle, on a retrouvé des lingots de fer. Ces lingots étaient destinés à la sidérurgie de Liège et transportés par « Betchète ».

B La place de Barvaux

L'actuel centre culturel a été construit par Napoléon COLLIN, gros commerçant de Barvaux.

On y percevait également les droits de passage sur l'Ourthe.

On peut encore voir dans la maison une très belle taque de cheminée fabriquée dans la fonderie d'Orval. On pouvait également y voir les blasons de l'empire d'Autriche.

Sur la taque de cheminée, on peut voir de nombreux symboles semblables à ceux de la Franc-maçonnerie. Mais d'autres, également présents, font plutôt penser au « Jeansénisme ».

La place actuelle était à l'époque la propriété de Monsieur Collin où se trouvaient ses quais de chargement.
On l'appelait cour Collignon (Collignon = petit Collin)

C L'ancienne maison communale et parc communal

La maison appartenait à Monsieur Thonus, autre gros commerçant et receveur des fers.

A cette époque, vers 1800, il y avait une île (à hauteur du barrage de basse-cour) et l'Ourthe était divisée en deux bras. Un des bras passait dans l'actuel parc communal et longeait la maison.

Dans le parc se trouvaient les entrepôts de Monsieur Thonus : l'actuelle salle du conseil (cellier) et la petite maison au fond du parc en sont des vestiges.

Les quais de chargement se trouvaient à l'arrière gauche de sa maison, l'actuel parc communal. Ces quais ont été remblayés lors de la construction du pont et n'existent plus.

Pour information, il ne s'agissait pas de quais bétonnés mais de lieux d'entreposage sans doute aménagés pour permettre aux Betchètes de venir charger les marchandises. (Voir photo de la Gère)

Le pont de Barvaux

Le pont a été construit vers 1860, avant sa construction, les gens traversaient l'Ourthe au gué principal de Barvaux qui se trouvait à la cour Collignon.

Lors de sa construction, l'île dite « du grand bati » a été creusée et les déblais servirent à combler les anciens bras de la rivière.

D. Le port de Barvaux

Le port de Barvaux était divisé en quatre.

A hauteur de la nouvelle maison communale, il y avait le port public. Les petites maisons encore existantes étaient des maisons de bateliers. Ils remontaient dans les petits jardins à l'arrière de celles-ci leurs Betchètes.

A l'emplacement de l'extrémité de la maison communale (bureau casier judiciaire) se trouvait une maison reliée aux autres par un grenier (sans doute à grains). En-dessous de ce grenier se trouvait le passage toujours existant.

Cette maison était un café où se retrouvaient les bateliers.

Dans le parc communal se trouvaient les quais de chargement de Monsieur Thonus

La Gare où se trouvaient les quais appartenant à Mathieu De Geer.

Mathieu De Geer était un gros commerçant, cousin de Louis De Geer qui lui était sidérurgiste.

Au 17ème siècle, Louis de Geer a émigré en Suède avec de nombreux habitants de notre région où il a créé la sidérurgie Suédoise.

Il a installé sa fonderie dans la région d'Uppsala à Ôsterbibruck. Celle-ci a été restaurée et est toujours visible aujourd'hui.

En Charotte- Maison Deroitte

Deux vestiges de cette époque sont toujours visibles à cet endroit.

La grosse maison blanche en face de la banque BNP Paribas le long de laquelle (derrière le garage) on peut encore voir le chemin qui conduisait aux entrepôts de Mathieu De Geer

Derrière le magasin Cartel les entrepôts de Monsieur Franchimont.

14. Un lieu à ne pas manquer le Ténimont

On a retrouvé au Ténimont lors de la construction de la chapelle Notre Dame, des tombes gallo-romaines et mérovingiennes, une preuve de l'occupation des lieux à cette époque.

Le développement du tourisme

Par sa position géographique, la ligne de chemin de fer, la rivière, le tourisme de séjour s'est développé à Barvaux très tôt. De nombreux hôtels ont vu le jour dans tout le village, depuis la gare jusqu'à la route de Durbuy. La rivière contribuait largement au succès de la destination. Dans les années 1960-1970 de nombreuses manifestations au retentissement national et international y étaient organisées.

Barvaux était et est encore un centre de commerce et un lieu administratif